

# L'agriculture biologique poursuit sa croissance

Les agriculteurs sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire par la filière biologique. À la fin de l'année 2010, 20 604 exploitations s'étaient converties, soit un bond de 55 % depuis 2008.

Cette croissance est soutenue par la demande des consommateurs, en hausse constante depuis 2005.

Si le bio n'est plus un marché de niche, il demeure encore marginal et les objectifs du Grenelle de l'environnement seront difficiles à atteindre.

Tous les signaux de l'agriculture biologique sont... au vert. Ce mode de production, qui exclut le recours aux OGM ainsi que l'usage des produits chimiques et de synthèse, connaît une croissance forte depuis trois ans. « De la production à la consommation, le développement est historique », se réjouit Élisabeth Mercier, directrice de l'Agence bio, qui rendait publics, jeudi 19 mai, les principaux chiffres du secteur.

Les agriculteurs français sont de plus en plus nombreux à se laisser séduire par le bio. En 2010, 4 158 exploitations se sont converties, soit, en moyenne, près de 350 par mois ! Depuis 2008, la progression est spectaculaire, puisque le nombre d'exploitations est passé de 13 298 à 20 604.

## LE MARCHÉ DU BIO REPRÉSENTE 3,4 MILLIARDS D'EUROS EN 2010

« Pour les agriculteurs, cette conversion est difficile, reconnaît pourtant Christian Mouchet, professeur émérite d'économie rurale à Rennes. Elle engendre souvent des problèmes de rentabilité et des défis techniques car le bio demeure compliqué à mettre en œuvre. » En fait, c'est la relance des aides gouvernementales et surtout la croissance forte de la demande des consommateurs qui expliquent cette tendance.

Le marché des produits bio a en effet gagné 500 millions d'euros chaque année depuis 2005, pour atteindre 3,4 milliards d'euros en 2010. Mieux, les prix – qui constituent souvent le premier obstacle à l'achat – sont globalement restés stables l'an passé.

La restauration collective, en très forte hausse, a également contribué à tirer le marché. Ce qui n'a pas empêché de limiter les importations, qui ont diminué pour la première fois en 2010. « C'est une excellente nouvelle car nous rapprochons ainsi producteurs et consommateurs », souligne Élisabeth Mercier.

## SEULEMENT 3 % DES TERRES AGRICOLES FRANÇAISES CONVERTIES AU BIO

Cette apparente euphorie ne doit pourtant pas masquer la réalité : si le bio n'est plus tout à fait un marché de niche, il demeure encore secondaire. Seulement 3,09 % de la totalité des terres agricoles françaises sont en effet converties au bio. Bien loin de l'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement (6 % en 2012 et 20 % en 2020).

De même, si toutes les filières ont connu des augmentations significatives, le bio demeure marginal dans plusieurs filières clés : les céréales (1,4 % des surfaces cultivées sont bio), l'élevage bovin (2,1 % des vaches, allaitantes et laitières) et surtout porcine (0,5 %).

« La France, qui figurait parmi les pays en pointe il y a une vingtaine d'années, se trouve aujourd'hui en queue de peloton des pays européens », affirme Christian Mouchet. Il ajoute cependant : « Tout indique que nous sommes en train de rattraper notre retard. »

SÉVERIN HUSSON

### Avec cet article

- ▶ Sécheresse, les voyants virent au rouge
- ▶ Verts au pouvoir, des expériences récentes
- ▶ Les Verts à l'épreuve du pouvoir en Europe
- ▶ Manifestation contre le gaz de schiste à Paris

Réagissez 0 commentaire